

*De la Coopération. Chap. I.* 5

gement & de ravage dans l'homme ;

De l'hérésie Pelagienne.

Que l'homme en demuroit presque le même qu'auparavant , avec les mêmes facultés, les mêmes forces, la même raison ;

Et qu'ainsi, ce luy étoit une petite affaire, & bien facile, que de se remettre dans le même état qu'auparavant, sur tout, posé que Dieu luy offrit au dehors la grace extérieure de la révélation, & quelques cérémonies, avec quoi, moyennant une foy historique que la Raison pouvoit (comme le Diable le peut aussi) ajouter par ses forces à cette grace extérieure, il luy étoit facile de rentrer dans sa première rectitude, sans qu'il eust besoin d'une Grace intérieure & opérante, infuse immédiatement de Dieu dans nos ames ;

Qu'il en est de même de tous les hommes nés d'Adam après sa chute :

Que c'est une chimère de s'imaginer qu'ils aient eu, & perdu ensuite, une justice & une sainteté originelle, & de soutenir qu'ils naissent si corrompus & si impuissans, que d'être en vertu de leur naissance dans les liens de la mort, d'où la seule Grace & opération intérieure de Dieu les puisse délivrer.

Voilà en substance en quoi consiste l'Hérésie Pélagienne, la plus brutale, la plus folle, & la plus pernicieuse qui soit jamais sortie de la boutique du Démon. Les Sociniens l'ont résuscitée de nos jours, & encore quelques-uns de ceux qui s'appellent Remonstrans ; car je veux espérer que tous ne sont pas dans de si pernicieuses erreurs.

A 3

VI. Or